

ÉVANGILE

« Ils le virent marcher sur la mer » (Mc 6, 45-52)

Alléluia, Alléluia.

Louange à toi, Jésus Christ,
manifesté dans la chair,
proclamé parmi les nations,
reconnu dans le monde.

Alléluia. (cf. 1 Tm 3, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 6, 45-52)

Aussitôt après avoir nourri les cinq mille hommes,
Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque
et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïde,
pendant que lui-même renvoyait la foule.

Quand il les eut congédiés,
il s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre.
Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire,
il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer,
et il voulait les dépasser.

En le voyant marcher sur la mer,
les disciples pensèrent que c'était un fantôme.
et ils se mirent à pousser des cris.

Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés.

Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit :
« Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba.

Et en eux-mêmes ils étaient au comble de la stupeur,
car ils n'avaient rien compris au sujet des pains :
leur cœur était endurci.

– Acclamons la Parole de Dieu.
AELF- Bible

Ma petite fille de mon Vouloir,

chaque vérité que je te manifeste sur mon Fiat, Le fait grandir en toi.

- C'est une bouchée de plus qui sert à te fortifier et à te rendre plus conforme à lui.
- C'est une gorgée que tu prends dans la mer immense de ma Volonté.
- C'est une propriété de plus que tu acquiers.

Tu dois savoir que pour chaque acte que tu accomplis dans ma Volonté, nous préparons pour toi la Table céleste.

- Si tu aimes, nous te donnons à manger notre amour,
- si tu nous comprends, nous te nourrissons de notre Sagesse.

Combien de merveilleuses et nouvelles connaissances Elle te donne sur ton Créateur,

- si bien que ton Dieu devient la nourriture de choix.

Par conséquent, en tout ce que tu fais, il te nourrit

- de notre puissance,
- de notre bonté,
- de notre douceur,
- de notre force,
- de notre lumière et
- de notre miséricorde.

La petitesse humaine qui vit dans notre Vouloir éternel absorbe

- gorgée par gorgée, bouchée par bouchée, parce qu'elle est petite et
 - autant qu'il est possible pour une créature d'absorber
- ce qu'elle doit prendre de notre Être divin.**

Ce que nous lui servons fait notre délice à tous deux.

- Nous donnons et elle reçoit.
- Nous donnons de ce qui est à nous et elle nous donne sa petitesse.
- Nous faisons en elle ce que nous voulons, et elle se prête à notre travail.

C'est un échange mutuel, une harmonisation, une conversation qui forme nos plus belles œuvres.

Nous développons la vie de notre Volonté dans la créature sans qu'elle fasse rien.

Il est par conséquent nécessaire de travailler, de parler, de nous faire comprendre afin d'en faire les plus belles statues, les reproductions de notre vie.

C'est pourquoi, ***lorsque nous trouvons des créatures qui veulent***

-nous écouter, -se donner à nous afin de nous recevoir,

nous ne nous épargnons rien et

nous faisons tout ce que nous pouvons pour ces créatures.

Ma fille, lorsque la créature est nourrie de notre Fiat au point

- de ne pas vouloir d'autre nourriture et
- d'avoir formé la chaîne de ses actes tous scellés par les caractéristiques des divines vertus,

Dieu reste ainsi prisonnier de ses divines vertus dans la créature.